

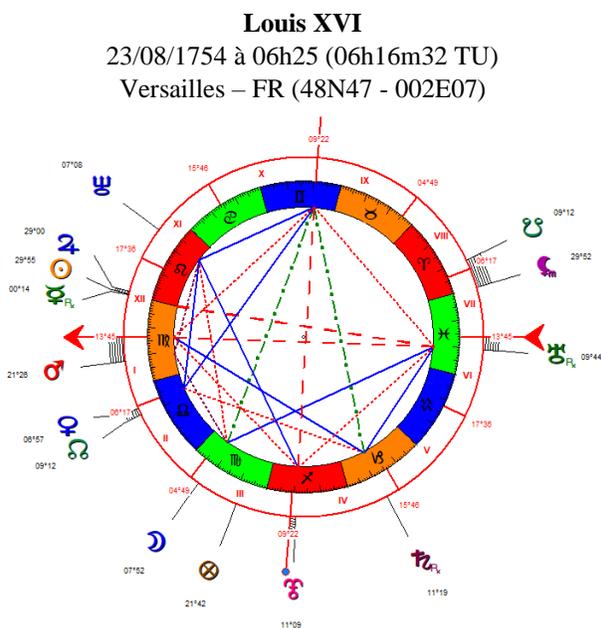
# Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France et de Navarre

« *Le premier crime de la Révolution fut la mort du Roi, mais le plus affreux fut la mort de la Reine.* »

Chateaubriand

La lecture récente de la biographie consacrée à Marie-Antoinette d'Autriche par Stefan Zweig<sup>1</sup> m'a incité à me pencher sur la carte du ciel de cette figure historique, tant décriée à son époque et qui a connu la mort tragique que l'on sait, affrontée avec une dignité à la mesure de la barbarie de ses bourreaux. Voilà une femme qui, livrée à elle-même dès son plus jeune âge, n'a pas perçu l'importance de son statut, s'adonnant à de nombreuses frivolités, mais qui, face à son destin, a su s'élever au rang qui était le sien.

Bien entendu, Marie-Antoinette ne peut être dissociée de la figure de Louis XVI, avec lequel elle fut mariée pour raison d'état. Voyons donc brièvement ce qu'il en est de ce thème.



Né le 23 août 1754 à 06h25, au château de Versailles<sup>2</sup>, Louis-Auguste de France, duc de Berry, est le petit-fils de Louis XV. Il devient l'héritier du trône en raison des décès successifs de son frère aîné, mort en 1761, et de son père, mort en 1765.

A priori, la conjonction partile entre le Soleil et Jupiter en Lion aurait dû non seulement le mener jusqu'au trône, mais en faire aussi un grand roi, apprécié de tous. Or, s'il fut surnommé « le bon », il n'eut jamais l'envergure que cette configuration aurait pu laisser supposer, et pour cause :

❖ Le Soleil et Jupiter sont respectivement à 29°55 et 29°00 Lion, donc frontaliers : une double position qui fait penser à un ancrage défaillant et, considérant les faits,

force est d'admettre qu'elle signe la fin de la monarchie (fin du Lion).

❖ Cette conjonction est en maison 12, des épreuves, en opposition à Uranus : une configuration très significative en raison de sa mort brutale...

❖ Le Soleil gouverne la maison 12 : sa conjonction à Jupiter procure ainsi des épreuves retentissantes. Sa maîtrise par exaltation de la maison 8 en Bélier abonde dans ce sens, renforçant le risque d'une mort tragique, sur la place publique (Jupiter).

<sup>1</sup> ZWEIG Stefan, *Marie-Antoinette*, Éditions Grasset, 1976.

<sup>2</sup> Selon les sources, l'heure de naissance varie entre 06h24 et 06h26.

❖ Jupiter est maître de la maison IV en Sagittaire, où Pluton est angulaire : voilà les deuils familiaux qui l'ont amené à assumer la fonction royale, l'astre étant en conjonction au Soleil. Jupiter est également maître de la maison VII en Poissons : en raison de la conjonction à l'astre diurne, on comprend que ses ennemis déclarés aient finalement pris le pouvoir. Quant à sa maîtrise par exaltation sur la maison 11 en Cancer, elle est encore plus significative puisque ce furent d'abord l'Assemblée constituante de 1789, ensuite l'Assemblée nationale législative, puis la Convention nationale qui l'évincèrent pour gouverner la nation.

L'Ascendant en Vierge évoque une nature d'autant plus timide, timorée et repliée sur elle-même que Mercure est rétrograde, frontalier au début de la Vierge. On comprend que l'un des passe-temps favoris de Louis XVI était la serrurerie, ainsi que l'horlogerie... Dès son enfance, son tempérament est perçu comme étant « *faible et valétudinaire* »<sup>3</sup>, ce qu'il ne cessera de démontrer tout au long de son règne.

Sans entrer dans le détail d'une analyse qui nous mènerait trop loin, un mot sur la position de la Lune en Scorpion car André Barbault, dans son ouvrage *Astres royaux*, la balaie d'un coup de revers, aussi sec que malveillant : « *Dominé également par une épouse mauvaise conseillère (Lune-Scorpion).* »<sup>4</sup> C'est oublier un peu vite que cet homme manquait cruellement de caractère, qu'il lui aurait suffi d'assumer son titre et de prendre des décisions, ce qu'il n'a jamais été capable de faire. La « *mauvaise conseillère* » n'était autre qu'une jeune femme qui a cru naïvement que son destin s'apparentait à un conte de fées et que son statut lui permettait de vivre et de s'amuser sans autre forme de procès... C'est le roi qui aurait dû endosser son rôle, quitte à rappeler à l'ordre Marie-Antoinette ; ce que sa mère, l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, n'a eu de cesse de faire, sans autre écho que celui de la distance qui la séparait de sa fille.

Marie-Antoinette était-elle donc « *mauvaise conseillère* » ? Quel raccourci ! Voilà une sentence digne d'un uranien qui ne fait pas dans la dentelle, aussi expéditive que la lame qui a tranché la tête de la dernière reine de France.

Certes, dans le tourbillon des faux-semblants de Versailles, des flatteries et autres flagorneries, elle s'est prise au jeu ; ses conseils n'auraient cependant jamais eu le moindre effet si Louis XVI avait eu un peu de poigne ! Mais non : outre ses passe-temps susmentionnés, Louis XVI n'avait d'autres intérêts que celui de la chasse et de la nourriture.

Ainsi, le soir de l'émeute qui a arraché le couple royal du palais de Versailles, le 5 octobre 1789, « *son journal mentionnera une piètre chasse avec cette remarque : "Interrompu par les événements." (...) Il reste encore deux heures, qui suffiraient largement pour prendre une décision énergique. (...) Mais Louis, éternel indécis, hésite. Incapable de prendre une décision, il laisse encore une fois les événements venir à lui au lieu d'aller à leur rencontre. La reine, les lèvres serrées, se tient au milieu de ces hommes perplexes, dont aucun n'est vraiment un homme. (...) Mais que peut-elle seule ?* » Le temps passe et Louis XVI « *ne se décide toujours pas à donner le signal de départ (...) le roi, comme d'habitude, oscille, tel un pendule.* »<sup>5</sup>

---

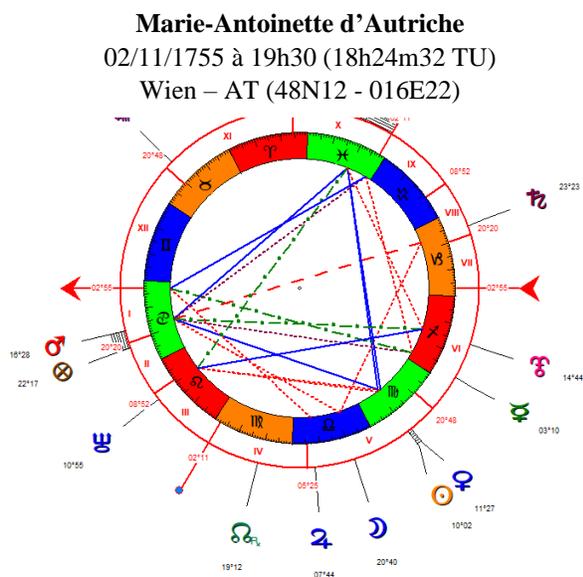
<sup>3</sup> PROYART Liévin-Bonaventure, *Louis XVI et ses vertus aux prises avec la perversité de son siècle*, Paris, 1808, livre 1, tome 1. Cité par Wikipédia.

<sup>4</sup> BARBAULT André, *Astres royaux – Horoscopes des têtes couronnées*, Éditions du Rocher, 1995, p. 201.

<sup>5</sup> ZWEIG Stefan, op. cit., pp. 279-280.

Ainsi, lors de la « fuite à Varennes », arrêtés et retenus dans une auberge, quelle est sa réaction ? « *Son premier acte royal consiste à demander une bouteille vin et un morceau de fromage.* » Le reste de la scène est surréaliste : « *La reine s’est assise sur une chaise et a baissé sa voilette ; personne ne pourra se vanter d’avoir vu sa colère et son amertume. Seul le roi, tout de suite à l’aise, se met tranquillement à table et se taille de bons morceaux de fromage.* »<sup>6</sup>

Voilà qui en dit long sur cet homme certes bienveillant et accommodant, mais qui fut cependant un piètre monarque, c’est le moins que l’on puisse dire.



Marie-Antoinette d’Autriche avait vu le jour le 2 novembre 1755 à 19h30, à Vienne<sup>7</sup>.

La maison 5 est en évidence dans son thème, soulignant que cette femme avait besoin de s’amuser, de jouer et de théâtraliser sa vie ; qu’elle avait aussi et surtout un énorme besoin d’aimer, besoin auquel Louis XVI n’a nullement répondu. Sur ce plan-là, il ne fut pas plus un mari qu’un monarque digne de ce nom, préférant se défiler autant que faire se peut.

Outre une conjonction entre le Soleil et Vénus en Scorpion, qui signe une nature intense et passionnée, la maison 5 est également occupée par Jupiter en Balance, qui – faute de mieux – souligne le goût immodéré pour les frivolités, et par la Lune également dans le septième signe,

l’astre nocturne étant maître de l’Ascendant en Cancer, que Jupiter gouverne par exaltation.

Le carré partile du Soleil à Neptune est en écho au carré partile de Louis XVI entre la Lune et Neptune : voilà deux êtres qui se sont mutuellement menés à leur propre perte, tous deux par insouciance. L’attitude de Louis XVI n’était en effet pas moins inconséquente que celle de son épouse, mais elle était sans doute plus coupable car, si Marie-Antoinette s’est laissée influencer par nombre de mauvais conseillers (et conseillères), lui ne s’est jamais laissé influencer que par sa veulerie.

Le maître de la maison VII (le conjoint) en Capricorne n’est pas mieux disposé : Saturne est en effet en maison 8, en opposition à Mars en Cancer et en carré à la Lune. Voilà qui explique la longue impuissance sexuelle dont a souffert Louis XVI et son désintérêt envers cette femme que pourtant tout le monde admirait, du moins avant que le ressentiment populaire ne commence à gronder. Voilà qui explique également son incapacité à prendre des décisions et à assumer son rôle de monarque.

Il est remarquable de constater que tous deux présentent Mars en maison I : on comprend ainsi qu’ils aient finalement fait l’objet d’innombrables attaques car, s’il fallait trouver des coupables à la situation française de l’époque, ils étaient tout désignés en raison de cette position. Mars en maison I n’indique pas nécessairement une nature agressive, mais il est facilement sujet aux attaques. Considérant que Mars est un astre masculin, on voit là toute la faiblesse du conjoint,

<sup>6</sup> ZWEIG Stefan, op. cit., pp. 335-336.

<sup>7</sup> Sources diverses, toutes concordantes.

d'autant plus que Mars en chute est maître par exaltation du Descendant, sa présence en Cancer étant pour sa part emblématique de la rage populaire.

L'emplacement de Mercure en Sagittaire, son exil, exprime le peu d'intérêt que Marie-Antoinette portait à la lecture, ainsi que son habitude (maison 6) à survoler les courriers qu'elle recevait et à les brûler aussitôt, signe de Feu oblige. Mais c'est dans la difficulté (maison 6) qu'elle a relevé le gant, trop tard sans doute, mais non sans dignité et avec une conscience politique que les autres monarques de l'époque n'ont pas eue. Le nombre de missives, la plupart du temps codées, qu'elle a pu envoyer depuis sa captivité est la preuve d'une intelligence qui ne craint rien ni personne.

Reste alors à souligner la présence d'Uranus angulaire en maison X : certes, l'astre est en trigone au Soleil et à Vénus, mais cela semble surtout accentuer la froideur de la relation affective qui la liait à son conjoint, une union précoce de pure raison (d'état) et, finalement, très distante. C'est aussi son ascension fulgurante, mais pas moins tragique considérant que, dans la mythologie, Ouranos a fini par être castré... Autrement, le sort que le destin a réservé à Marie-Antoinette est limpide au vu de cette position : c'est le couperet qui l'attendait en dernier ressort.

À l'époque de la Révolution française, Uranus venait à peine d'être découverte, le 13 mars 1781 : comme cela s'est passé ensuite, après les découvertes de Neptune et de Pluton, cette planète n'a pas tardé à manifester ses effets...<sup>8</sup>

Là aussi, André Barbault est aussi injuste qu'impitoyable : « *Marie-Antoinette est imprégnée d'un tellurisme dévastateur avec le triangle dissonant de sa Lune maîtresse d'AS et de l'axe Mars-Saturne en VIII, sur fond Scorpion (...)* Si son règne tombe sur la Révolution française, ce n'est donc pas un hasard ; non plus sa danse sur le volcan où elle a, presque avec acharnement, creusé sa propre tombe. (...) *C'est une femme (...) enfantine, égocentrique, capricieuse, étourdie, soumise à ses humeurs, livrée à son bon plaisir (jeux, fêtes, bals masqués, sorties incognito) jusqu'à s'étourdir au détriment de sa tenue de reine. Légère et futile, cette insouciance s'expose aux dangers dans la situation dramatique de son règne.* »<sup>9</sup> Portrait au vitriol que l'on croirait tout droit sorti d'un esprit misogynne... Comme si Marie-Antoinette avait eu un quelconque rôle politique à jouer, elle qui ne s'est jamais souciée de la question (et pour cause : elle n'avait jamais été instruite pour cela, tandis que sa place à la cour de France se réduisait à de la figuration car seul le roi avait pouvoir de décision), pas plus que son mari ne s'en est soucié, lui dont c'était pourtant le rôle et la fonction. Faut-il rappeler qu'elle a été mariée à l'âge de quatorze ans ? Qu'elle est devenue reine, sans y être préparée, à l'âge de dix-neuf ans ? Que son mariage n'a pas été consommé pendant sept longues années ? A croire que notre confrère se serait fait un malin plaisir à faire partie du jury qui a condamné « l'autrichienne ».

Il est facile de juger quelqu'un a posteriori, sur base de médisances et des éléments que fournit son thème natal dans un contexte de dénigrement, sans avoir pris la peine d'étudier les faits et sans le moindre égard pour la personne. Il est plus difficile de considérer la réalité en dehors de tout jugement idéologique.

---

<sup>8</sup> Voir à ce propos mon ouvrage : *Considérations sidérantes*, thebookedition.com, 2013.

<sup>9</sup> BARBAULT André, op. cit., p. 203.

Voyons donc cette carte du ciel en oubliant, le temps d'un instant, qu'il s'agit de celui de Marie-Antoinette.

La Lune, maîtresse de l'Ascendant, au double carré de Mars et de Saturne parle d'une personne qui, malgré sa joie de vivre (maison 5), a dû se soumettre à ce qui lui a été imposé : Mars est gouverné par la Lune, qui est elle-même gouvernée par exaltation par Saturne, maître chez lui, la raison qui prime et qui frustre. Considérant que Mars gouverne la maison 11 en Bélier, ainsi que la VII et la 8 en Capricorne (par exaltation), on comprend que les relations autour d'elle étaient pour la plupart nocives.

La naissance étant nocturne, la Lune désigne la mère. Or, pour des questions purement diplomatiques (Balance), Marie-Thérèse d'Autriche a finalement envoyé sa fille à l'abattoir : l'enfer est souvent pavé de bonnes intentions...

Jupiter, maître par exaltation de l'Ascendant est lui aussi en maison 5 : la créativité est réelle et il est regrettable que cette femme n'ait pas eu l'occasion de l'exprimer pleinement, étouffée par les carcans de la monarchie française. Mis à part un carré à l'Ascendant, qui indique la tendance à se laisser aller à des débordements aussi exagérés que nuisibles, Jupiter ne forme aucun aspect planétaire : l'astre peut donc être considéré comme féral, ne disposant ainsi d'aucun appui extérieur et il est vrai que même ses soutiens les plus fidèles n'ont rien pu faire pour éviter le pire.

Les maîtres du Milieu du Ciel en Poissons sont eux aussi éloquents.

La position de Jupiter vient d'être évoquée, mais sa présence en tant que maître de X en 5 corrobore les qualités artistiques de Marie-Antoinette. Elle aurait pu être une grande actrice, ce qu'elle fut au demeurant : d'abord en se mettant en scène dans toute sa naïve spontanéité, ensuite en assumant son rôle dans ce qu'il avait de plus dramatique. Hier, elle fut vilipendée, au point d'être exécutée par des révolutionnaires assoiffés de sang, qui ont vu en elle une femme perverse et manipulatrice ; aujourd'hui, elle serait une star, à laquelle tout homme aurait succombé (mais pas Louis XVI...).

Quant à Neptune, co-maître du Milieu du Ciel, il est en Lion (son signe d'exaltation), signant ainsi son destin royal, dans la maison 3, liée aux déplacements, mais aussi à l'expression. Son carré au Soleil et à Vénus indique toute la nonchalance envers les études et la lecture en particulier, mais il souligne aussi le piège qui se tendait à elle en traversant la frontière de son pays. Quant à ce qu'elle affirmait, le risque était grand que ce soit en pure perte, voué à d'innombrables distorsions. C'est ce qui s'est produit avec « l'affaire du collier » (Vénus : les parures), qui a définitivement entaché sa réputation alors qu'on s'est servi de son nom à son insu et, voulant défendre son honneur, cela s'est retourné contre elle.

Considérée à tort comme une débauchée, accusée de relations saphiques, d'avoir incité son fils à des activités masturbatoires, sans parler des actes incestueux auxquels elle se serait livrée, aucune bassesse ne lui a été épargnée. Marie-Antoinette a certes été d'une grande naïveté, s'imaginant sans doute que « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil »... Une grave erreur d'appréciation, qui lui a valu de payer le prix fort, un prix qui est cependant sans commune mesure avec les libertés qu'elle a cru pouvoir s'octroyer.

Marie-Antoinette d'Autriche, reine de France et de Navarre, était avant tout une femme libre, en avance sur son temps, et ce n'est sans doute pas le dernier paradoxe uranien que de l'avoir livrée à des êtres impitoyables, dont la devise était pourtant « Liberté, égalité, fraternité » : or, femme

libre, sa liberté fut bafouée (comme celle de toutes les femmes d'ailleurs, seuls les hommes ayant alors voix au chapitre), elle ne fut nullement traitée comme une égale car son jugement fut inéquitable, tandis que la seule fraternité manifestée à son égard fut celle que Caïn eut envers Abel.

Puisse la future conjonction entre Saturne et Pluton, à 22°46 Capricorne, en conjonction à son Saturne natal, la réhabiliter une bonne fois pour toutes, sachant que ses accusateurs n'ont pas tardé à la suivre sur l'échafaud, mais eux, contrairement à la reine, y avaient toute leur place pour avoir instauré la Terreur, massacrant d'innombrables innocents, et pour avoir commandité son assassinat. ♦

© Michaël MANDL

Mai 2019

[www.mandlonline.com](http://www.mandlonline.com)

[michael@mandlonline.com](mailto:michael@mandlonline.com)